



PÉLÉ



infos 21

Octobre 2009

Pèlerinages de Tradition - 23 , rue Poliveau - 75005 Paris - Tél.: (33) 01 55 43 15 60 - Fax: (33) 01 55 43 15 61
pele.trad@wanadoo.fr - <http://pelerinagesdetradition.com>

EDITORIAL DE MONSIEUR L'ABBE DUVERGER

Chers fidèles pèlerins,

Cette année, plusieurs changements ont lieu parmi les responsables du pèlerinage. Le premier et le plus important est le remplacement de Monsieur de Blois à la direction générale par monsieur François-Xavier Renauld, mais, pas d'inquiétude, il ne nous abandonne pas et reste actif comme adjoint du nouveau directeur. Je voudrai ici lui manifester toute notre reconnaissance pour toutes ces années passées à la tête de cette œuvre immense du pèlerinage. Il faut être au sein de cette petite équipe qui le prépare tout au long de l'année pour constater la somme incroyable de générosité et de dévouement que demande cette préparation.

Monsieur Depardieu laisse sa place de responsable du chapitre enfant à monsieur Benoit van Houtte et monsieur Frédéric de Lacoste laisse sa place à monsieur Jean-Pierre Essertel à la tête du service "coordination région". Que tous reçoivent ici l'expression de notre gratitude et les remerciements de tous les pèlerins pour l'ardeur qu'ils ont employée pour développer, améliorer et ainsi faciliter la marche de milliers de pèlerins. A tous leurs remplaçants qui arrivent avec la même ardeur et le même enthousiasme nous promettons notre prière quotidienne pour que Notre Dame de Chartres les assistent dans cette rude tâche.

Le dossier spirituel du Pèlerinage est arrivé. Il faut sans tarder se pencher dessus, le lire, le méditer et s'en imprégner pour qu'il porte des fruits durables. Il serait malheureux que ce beau travail soit vu rapidement à l'occasion de la préparation des méditations quelques semaines avant le pèlerinage et rapidement mis de côté ensuite pour être tout aussi rapidement oublié.

Que peut donc apporter de nouveau le thème de cette année ? Il n'a rien de très original diront certains, et beaucoup penseront qu'ils n'ont pas attendu ce pèlerinage pour défendre leur Foi et en combattre le bon combat.

Certes, tous vous combattez et travaillerez à conserver la Foi. Et cependant elle

ne cesse de diminuer, de se rétrécir, de s'étioler autour de nous, quelques fois parmi nos proches qui ont été avec nous dans les premiers combats. N'est-ce pas grande misère que de voir, de côtoyer, de vivre avec tant de braves gens qui vivent loin de la Foi avec un risque si grand pour leur salut éternel. La lecture (page4) de l'introduction du dossier spirituel de monsieur l'abbé de Cacqueray vous donnera le désir d'ouvrir et de méditer le dossier du pèlerinage, et la méditation de celui-là ravivera en vos cœurs la volonté de transmettre, de donner à vos proches le trésor immense que nous possédons en vivant de la Foi.

Quand nous parlons des proches, il s'agit des personnes qui vivent à côté de nous : le voisin de pallier, le garagiste qui répare votre voiture, le boulanger ou le plombier, le collaborateur au travail, l'employé ou le chef d'entreprise, la vieille dame que l'on aide de temps en temps, le coiffeur ou le médecin...

Il est étonnant de voir quelle timidité peut s'emparer du chrétien lorsqu'il faut parler de Dieu, de Jésus-Christ, de la nécessité de faire son salut et de sauver son âme. Mille raisons se présentent pour éviter cette prédication de notre Foi. Sans doute sont-elles toutes raisonnables, mais la seule vraie est que la Foi n'est pas assez vive, assez ardente, assez enthousiaste pour braver le principal obstacle du respect-humain qui rend muet. Si les apôtres et les premiers chrétiens avaient été si timorés, nous serions encore soumis aux affres du paganisme.

Aussi, je vous propose, chers amis pèlerins, de mettre en pratique ce dossier en recrutant pour le prochain pèlerinage une personne de votre entourage avec qui vous vivez et à qui vous n'avez jamais osé parlé du Bon Dieu. Vous verrez alors votre Foi se dilater sous les rayons de la grâce et vous trouverez des trésors d'ingéniosité toute surnaturelle dans cet apostolat qui ne se fera pas sans effort et sacrifice. Il portera des fruits de sanctification bien au delà de ce que

Suite à la page 4

LE MOT DU DIRECTEUR DE COORDINATION

Mais que font-ils avant le Pélé ?

Si les pèlerins devinent bien que le Pèlerinage de Pentecôte demande un peu de préparation, ils ne savent pourtant pas le temps que l'encadrement des équipes de logistique passe pour le meilleur déroulement de ces trois jours de sacrifices et d'efforts.

Nous avons passé un certain nombre de soirées en 2006 et 2007 penchés sur des cartes pour trouver un terrain apte à nous accueillir pour implanter nos 7 hectares de bivouac au plus près de la ligne imaginaire la plus courte allant de Chartres à Paris via Villepreux.

Adieu les week-ends en famille, bien au sec, dans l'atmosphère du foyer chaleureux, mais bonjour aux routes et chemins détremés qu'équipés pour des promenades automnales nous parcourons à pied ou au rythme secoué d'un 4X4.

Mais après des glissades mémorables et des embourbements inquiétants, rien ! Pas de terrains pouvant répondre à un cahier des charges assez contraignant. Jusqu'au jour où, après trois mois de patrouille, un terrain, sous la protection de Saint-Antoine, vénéré dans la paroisse voisine, a retenu notre attention.

Et ce bivouac était près d'un petit hameau au nom si prophétique de " Bois-Dieu " !!!

Ayant tout regardé dans les moindres détails, nous avons tracé les grandes lignes du plan du bivouac, y sommes retournés encore avec tous les responsables des différents services logistiques, pour que chacun puisse voir le terrain et nous donner son avis " vu de sa lorgnette ". Sauf notre responsable Poids Lourds qui, monté de l'Orléanais après une semaine pluvieuse, nous a fait douter. Nous qui en étions à notre énième week-end dehors, nous le trouvons bien bougon et difficile !

Mais une fois sortis de la voiture, au fur et à mesure que nous nous avançons sur le chemin, nous nous sommes aperçus que les bottes que nous venions de chausser étaient bien nécessaires, jusqu'à nous convaincre...

qu'il n'était plus envisageable de s'installer sur ce " merveilleux " terrain : il était totalement détrempé !

Le chemin longeant le bivouac nous paraissant jusqu'alors stable et sain, était devenu une véritable piscine où nous avions de l'eau jusqu'aux mollets, et le terrain un marécage où même le tracteur de l'agriculteur a été obligé d'être...tracté pour ressortir, un comble !

Il fallait donc oublier le bivouac du Bois-Dieu, et après coup, avec la pluie que nous avons connue à la Pentecôte 2007 (si, si, rappelez-vous !), j'oserais dire que c'est en fait du bois de la divine Croix dont il se serait agi...

A trois mois du pélé, il fallait reprendre encore les cartes et les " recos " !

Nous avons donc lancé une neuvaine à Saint-Joseph, pour qu'il nous aide à trouver un nouveau lieu de camp pour le 19 mars, jour de sa vénération.

Le 18 mars, nous pouvions pousser le cri de guerre des chevaliers: "Noël ! Noël !", nous avons trouvé un superbe terrain, pratique, plat, sain, avec tous les éléments du cahier des charges, que nous nous apprêtions à baptiser du saint patron de la paroisse : Notre-Dame de Bonne Nouvelle, de bon augure pour un Pèlerinage dédié à la Très Sainte Vierge.

Avec l'accord de principe de l'agriculteur, rendez-vous fut pris avec tous les responsables des services logistiques pour finaliser l'accord, que tous donnèrent !

Mais c'était sans compter la bureaucratie française dans l'obéissance bornée de l'application de règlements européens totalement ineptes ! Le terrain étant une friche européenne, la Direction Départementale de l'Agriculture (DDA) refusant le prêt gracieux du terrain, l'agriculteur fit " marche arrière toute " de peur de perdre toutes ses subventions...

Décidemment ! Quand le Diable s'y met, il trouve des alliés !

A quinze jours du Pélé, nous ne pouvions que revenir au bivouac des Greffiers...

Et 2008 ?

Dès septembre, nous étions à nouveau sur les routes et chemins d'Ile de France, nos cartes à la main et nos bottes aux pieds. Et, là encore, nous avons quelques touches intéressantes que nous pensions finaliser autour de Pâques.

Mais après un hiver bien humide, nos espoirs se transformaient en illusion ! Jamais nos camions lourds ne pourraient passer... Nous resterions donc aux Greffiers !

Mais restait le lieu de messe !

Dans un superbe village, nous avons trouvé le terrain adéquat pour accueillir l'assemblée de notre messe pontificale du dimanche et nous nous apprêtions à chanter Alleluia, quand le maire nous annonça que cela n'était pas envisageable en raison, le dimanche de Pentecôte, d'une fête intercommunale !

Reprenant notre bâton de... pèlerins, nous arrêtions notre attention sur un petit village dont le maire, très gentiment, mettait à notre disposition un espace assez grand, certes, mais après avoir regardé comment installer les camions de la logistique pour dresser le velum et l'autel, placer les véhicules de la Liturgie, ceux de la cuisine des enfants, les véhicules de secours et de transports, etc... nous devions nous rendre à l'évidence : ce n'était pas le bon endroit !

C'est ainsi que nous avons pris la décision de célébrer la messe pontificale à côté du Bivouac de Villepreux !

Et 2009 ?

Ayant un gros problème à régler pour le transport des gros matériels, de WC et de sacs, nous décidions de nous consacrer à cette seule tâche déjà fort prenante, sans regarder la façon d'améliorer un itinéraire qui avait, en 2008, plu aux pèlerins.

Mais c'était sans compter contre une triple offensive luciférienne ! Car Satan tient vraiment à mettre des bâtons dans les roues de l'organisation de notre pèlerinage, qui est réellement œuvre d'Eglise pour mériter une telle attention du démon d'une année sur l'autre !

Dans un premier temps, en février, nous avons appris, en effet, que la SNCF changeait le train spécial nous amenant de Paris à Chartres en augmentant le tarif de façon impressionnante tout en restreignant le nombre de places d'un tiers ! Parce que, dans notre France technocratique, la Région Centre a décidé que Chartres serait désormais desservi par des TER et non plus des trains de banlieue ! Certes plus de confort pour les voyageurs, mais à quel prix...

C'est pourquoi nous avons compté le nombre de pèlerins montés dans le train à Paris et à Versailles. Car nous voulions savoir si nous gardions le train spécial, pour négocier le prix et les conditions du trajet.

Le deuxième cadeau infernal ? La mairie de Chartres a décidé de transformer le parvis en jardin, ne nous permettant plus de l'utiliser pour y célébrer notre messe de départ le samedi...

Alors quelles solutions s'ouvrent à nous ? La cathédrale ? Les jardins de l'évêché ? Un autre lieu ?

Et bien nous voilà reparti en quête... parcourant la ville pour trouver l'endroit

le plus adéquat, en négociant un emplacement déjà occupé il y a bien des années : les jardins de l'Evêché. L'accord reçu et du Musée et de la Mairie, nous avons donc convoqué les responsables pour voir si nous pouvions tout faire rentrer et comment.

C'est ainsi que nous sommes revenus sur cette esplanade bien plus agréable que le parvis quand bien même ne sommes-nous pas face au tympan principal de la Cathédrale.

Mais ce n'était pas tout : le démon fit, une troisième tentative contre notre beau Pèlerinage en nous faisant supprimer par le Maire de Paris l'accès aux jardins de Montmartre.

Nous étions en toute fin d'avril, il fallait trouver une solution pour la clôture de ce Pèlerinage 2009 ! Parcourant Paris, nous avons visité une quinzaine de lieux, nous avons " planché " plusieurs soirées, fait intervenir beaucoup de monde afin de présenter à la Préfecture de Paris trois solutions qui nous ont amené à nous retrouver sur la place Vauban pour cette superbe cérémonie de clôture en plein centre de la capitale.

Le vilain diable a dû faire une belle grimace devant ce pied-de-nez des anges... La Tradition Catholique faisait triompher le Christ-Roi, dans le cœur de Paris, dans le cœur de la France, dans le cœur des Français !

En tous cas, comme vous le voyez, les pèlerinages se préparent longtemps à l'avance et avec un dévouement et une ardeur qui entraînera votre mansuétude pour l'encadrement lorsque quelque chose ne semblera pas aller.

Si quelque chose ne fonctionne pas, ce n'est pas par manque de préparation, mais voyez-y plutôt un croche-pied démoniaque à cette œuvre d'Eglise du Pèlerinage du Sacré-Cœur qu'il faut relancer en venant de plus en plus nombreux chaque année pour arpenter la France réelle et restaurer ainsi l'exemple d'une France chrétienne.

Relevons ce défi de Satan ! Venons nombreux, ratissons tous des inscriptions dans nos familles, nos chapelles, et autour de nous, avec la force de conviction de Saint Paul.

Ce pèlerinage est la vitrine de la Tradition. Montrons bien à tous (et surtout à ceux qui ne veulent pas le voir) que la Tradition est vivante, que la Tradition est en marche !

F.-X. Renauld

Abonnement Pélé-Infos
Abonnement de soutien : 5 €
Abonnement bienfaiteur : 15 €

Vers Saint Jacques

Notre Seigneur nous appelle à chaque instant de notre vie à le suivre et à l'imiter comme nous y invite le Christ de Furelos sur le chemin de Compostelle.

Chemin de pénitence, il doit être conduit dans cet esprit. Nous quittons tout : notre famille, nos affaires, notre petit confort. Il ne reste que quelques vêtements, un duvet, une brosse à dent, un couteau... et un sac à dos, le tout ne dépassant pas 7kg. Alors, libéré du poids de nos attaches terrestres, nous pouvons le cœur léger tourner toute notre âme vers notre Créateur et Sauveur en marchant environ 25km par jour et atteindre le but de notre quête : prier sur le tombeau de saint Jacques, premier apôtre martyrisé, pour le remercier de toutes les grâces reçues pendant ces 5 semaines.

Chemin de pénitence : en partant de chez soi, chacun prend dans son jardin un caillou ou une pierre pour le déposer au pied de la Cruz de Ferro (Croix de fer). Ce caillou représente nos péchés que nous abandonnons en ce lieu de façon à finir le chemin l'âme en paix, prêts à prendre de bonnes résolutions à mettre en pratique quand nous rentrerons dans notre foyer. En conséquence, ce pèlerinage ne peut être profitable qu'avec un prêtre qui accompagne les pèlerins.



Sur le chemin entre Castrojeriz et Itero de la Vega



Le Christ de Furelos

Avoir la Messe tous les jours, pouvoir se confier et se confesser sont indispensables à notre équilibre spirituel.

Chemin de joie. Toute la nature qui nous environne n'est qu'émerveillement à nos sens : le vol de la cigogne, le bruissement du vent dans les blés, le chant de l'oiseau, la formation du grain de raisin dans la vigne, le papillon qui croise notre route, le lever du soleil sur la plaine, l'odeur de l'eucalyptus, dormir dans la paille et admirer la voie lactée, marcher à la lumière de la lune, goûter la prune qui vient de tomber de l'arbre. Tout nous ramène au Créateur.

Chemin de joie. Chaque église a son retable avec des scènes de la vie de Notre Seigneur et de sa très sainte Mère, c'est une incitation à la méditation et à la contemplation des mystères de notre Foi sans parler de l'assistance chaque soir au Saint Sacrifice de la Messe.

(à suivre)

B.S. Pruvost .

PELERINAGE DE SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE 2010

2010 est une année jubilaire :

L'année jubilaire à Compostelle a lieu lorsque le 25 juillet tombe un dimanche, en mémoire de ce que la découverte du tombeau de saint Jacques fut faite un dimanche. Les érudits tendent à s'accorder pour dater la première année jubilaire au plus tôt du début du XIVe siècle en raison de deux mentions au jubilé romain qui fut décrété par Boniface VIII en 1300.

L'année sainte commence par un acte liturgique : l'ouverture de la Porte Sainte par l'archevêque, le 31 décembre à minuit.

L'indulgence plénière est accordée, sous ces conditions :

- Visiter la cathédrale et réciter un Pater un Credo.
- Prier aux intentions du pape
- Etre en état de grâce (confession dans les huit jours suivants ou précédents) et communion.

Notre pèlerinage 2010 :

Nous avons inauguré les pèlerinages à Saint Jacques en 2004 car c'était une année jubilaire. Nous y sommes retournés en 2006 et 2008 et nous y retournerons cet été 2010 qui est à

nouveau une année jubilaire (la suivante sera en 2021 ...).

En 2010, nous partirons de Domezain (école Saint Michel Garicoïts) le dimanche 4 juillet. Les pèlerins sont invités à arriver le samedi dans l'après-midi pour prendre les dernières consignes, finir de préparer leur sac avec l'aide d'anciens jacquets et assister à la messe de départ du pèlerinage. Les détails sur les étapes jusqu'à Saint-Jacques seront donnés ultérieurement. La messe d'arrivée est prévue le jeudi 5 août pour que les pèlerins qui prennent le train puissent partir le vendredi à 9h. Ils arriveront le samedi dans la journée, selon leurs destinations. Il est possible de revenir en avion pour moins cher que le train, en prenant le billet très tôt : bonne raison pour se décider et s'inscrire le plus tôt.

Chaque étape se termine par une messe en fin d'après-midi, puis chacun passe la nuit soit dans un gîte, à la belle étoile ou sous un abri de fortune, sur place ou un peu plus loin (certains préfèrent s'avancer le soir plutôt que de partir à l'aube pour éviter de marcher sous la chaleur de midi).

Ce pèlerinage n'est pas une épreuve sportive et toute personne en bonne santé peut le faire. Nous avons même vu des personnes handicapées marcher avec nous.

Les bulletins d'inscription seront mis à votre disposition très bientôt dans les prieurés et chapelles et vous trouverez tous les renseignements et détails (ainsi qu'un bulletin d'inscription) sur le site internet pelerinagesdetradition.com.

ALORS,

ORGANISEZ VOS VACANCES POUR POUVOIR VENIR

VENEZ NOMBREUX

ANCIENS JACQUETS : PARLEZ-EN A VOS AMIS ET FAITES-LES VENIR

NB : en 2004, des bivouacs avaient été installés sur les derniers 100 km pour accueillir le plus grand nombre de pèlerins. Ces bivouacs ne sont pas prévus en 2010.

LE COMBAT DE LA FOI

Pélé-infos présente ici le dossier spirituel et doctrinal de 2010. Vous pourrez vous le procurer sur le stand des Pèlerinages de Tradition aux Journées de la Tradition, dès le 10 octobre.

Il sera disponible par la suite dans tous les prieurés et chapelles de la Fraternité Saint Pie X.

La préface du Supérieur du district de France donne le ton de ce pèlerinage, sous le patronage du Saint Curé d'Ars, en cette année qui lui est consacrée.

Lisez ce dossier, travaillez-le dans les cercles, utilisez les méditations du rosaire (à la fin du dossier) pour vos chapelets quotidiens.

Chaque fois que nous répétons cet acte de foi, notre esprit renouvelle son adhésion profonde aux mystères admirables du christianisme que Dieu a pris le soin de venir Lui-même nous dévoiler.

Grâce à ce nouveau dossier spirituel que nos Soeurs dominicaines de Brignoles ont élaboré au cours de l'été précédent, dans l'étude et la prière, notre vœu le plus cher est de pouvoir montrer à nos pèlerins que les vérités de leur Credo, les dogmes auxquels ils ont définitivement donné leur assentiment, ne constituent pas un catalogue de propositions desséchées, qu'il importerait de répéter mécaniquement jusqu'à leur dernier instant.

Certes, croire toute sa vie de cette manière est déjà un premier degré de foi et il n'est pas de notre propos de le dénigrer : il est bon et il a certainement permis à bien des âmes de vivre dans une véritable honnêteté chrétienne et de mourir dans la grâce de Dieu.

Cependant, que l'on nous permette d'exprimer et notre confusion à cause de Dieu et le serrement de cœur que nous ressentons à cause des âmes en constatant à quel point nous demeurons éloignés des mystères adorables et quelle place congrue nous laissons dans notre vie. Nous en éprouvons de la confusion devant Dieu. Il a ouvert le Ciel pour nous montrer son visage et nos âmes sont demeurées inertes, nos esprits charnels face à la révélation de son ineffable beauté et de son amour. Comment est-il possible alors que nous ne passions pas notre vie sur la terre, confondus d'amour et saisis d'admiration des perfections de Dieu ? Les artistes s'attristent, à juste titre, du si petit nombre de ceux qui goûtent leurs oeuvres. Et Vous, Seigneur, que seriez-vous alors en droit de dire ?

Ce nouveau dossier spirituel a été placé sous le patronage du Saint Curé d'Ars, en cette année qui lui est consacrée. Comme jadis dans sa paroisse, que le Saint Curé continue à nous «montrer le chemin du Ciel», qui est le chemin de la Vision béatifique.

Demandons donc à Dieu, comme grâce particulière de ce pèlerinage et par l'intercession de saint Jean-Marie Vianney, que nos pèlerins puissent connaître ce véritable ravissement intérieur qui provient du seul approfondissement de la foi. Puissent-ils commencer à découvrir, ou à mieux savoir, combien ces vérités, depuis si longtemps connues et répétées, sont réellement la plus délicieuse des nourritures de l'âme, la fontaine toujours abondante de laquelle coule en permanence une eau divine qui désaltère si bien et augmente toujours plus la soif de cet unique breuvage. La foi est un



océan de jouvence, de vie et de ferveur. Il est temps de comprendre l'incroyable liberté qui est la nôtre, à chaque instant de notre vie, de pouvoir nous plonger toujours davantage dans cet océan, et de pouvoir nous-mêmes devenir libations: qu'attendons-nous ? La foi nous place sur le parvis du Ciel et, par un avant-goût des beautés et des joies qu'elle nous procure, elle allume en nous le grand désir d'y vivre pour l'éternité.

Comment tout le reste n'en découlerait-il pas à l'évidence ? Comment ne pas lutter inlassablement pour ne pas nous laisser dérober la foi, afin de pouvoir toujours la transmettre à nos enfants, toujours la propager autour de nous ? Comment ne pas dénoncer cette « église conciliaire » dont l'intrusion dans le sanctuaire est une tragédie ?

Mon Dieu, je crois fermement à toutes les vérités que vous avez révélées et que vous nous enseignez par votre Église parce que vous ne pouvez ni vous tromper ni nous tromper .

Nous-mêmes, nous nous sommes sans doute bien mal comportés pour que les dogmes apparaissent aux hommes comme des théorèmes austères et rébarbatifs alors qu'ils sont tout le contraire, tout débordants de lumière et de vie ! Apprenons à les connaître, apprenons à les aimer, à voir comment chacun d'eux provoque notre dilatation intérieure et nous donne d'admirables leçons pour éclairer notre vie, les détails de chacune de nos journées, nos relations avec les autres, l'accomplissement de toute justice et de toute charité. Il n'est rien que la foi n'éclaire, qu'elle ne réchauffe et qu'elle n'adoucisce : plus elle croît, plus elle produit des fruits de charité nombreux et délicieux.

Très sainte Vierge Marie, nous vous en supplions, bénissez nos humbles travaux et nos labeurs pour que Votre divin Fils, Jésus-Christ Notre Seigneur devienne toujours davantage l'admirable vie de nos cœurs.

Abbé Régis de Cacqueray-Valmenier

Supérieur du district de France

Suite de la page 1

vous pourrez espérer. C'est sans doute une des plus pure et une des plus grande joie de la vie chrétienne que celle d'être l'humble instrument de la grâce de Dieu dans la conversion du prochain : " il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour quatre-vingt dix-neuf justes, qui n'ont pas besoin de repentir ", " et votre joie nul ne vous l'enlèvera ".

Si tous s'attellent à cette belle tâche, le pèlerinage 2010 sera magnifique.

Aussi je souhaite " que votre lumière brille devant les hommes afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux. " et que nous nous retrouvions tous sur les routes de Chartres dans quelques mois.

Abbé L. Duverger
jeudi 1 octobre 2009